

## Guénange

### D'une crise à l'autre, Global pub cultive sa marque de fabrique

Notre série « mon entreprise face à la crise » fait aujourd'hui étape zone Bellevue, à Guénange, où la société de marquage publicitaire Global Pub investit dans de nouvelles machines de broderie et d'impression textile pour se relancer.

Par **Chrystelle FOLNY** – 12 nov. 2022



André et Stéphane Frachet, deux autodidactes qui se démènent pour garder en vie leur entreprise de communication visuelle. Photo RL /Armand FLOHR

André et Stéphane Frachet ont une devise singulière : « Face à la conjoncture, on y va ou on arrête. Alors on y va ! » Ces deux frères, Mosellans d'adoption, sont un peu des extraterrestres dans le monde de l'entrepreneuriat. [Anciens musiciens, autodidactes, ils ont monté Global Pub il y a 5 ans à Illange](#) avant de s'installer zone Bellevue à Guénange.

Leur spécialité : la communication par l'objet, le marquage publicitaire, mais surtout l'impression et la broderie textile. Une activité dans laquelle ils ont acquis un joli savoir-faire. Et ça se sait.



01 / 02

La broderie textile permet de personnaliser vêtements, casquettes, cabas en tissus, tabliers... Photo RL /Armand FLOHR



02 / 02

Pour se démarquer sur un marché ultra-concurrentiel, Global pub bichonne ses clients. « Il faut amener du service supplémentaire. Pour recevoir, il faut d'abord savoir donner comme on dit », lâche André Frachet. Photo RL /Armand FLOHR

Clubs de sport, hôtels, restaurants, collectivités locales, entreprises industrielles comptent parmi leurs clients. Début 2019, leur petit business semble bien lancé. « C'est à cette époque que l'on s'est installé à Guénange. Deux mois plus tard, il y a eu le covid... », résume Stéphane. Et là, les choses se sont franchement compliquées. À côté de cette parenthèse forcée, la conjoncture actuelle ne semble guère peser. Pour le moment en tout cas.

## Préserver l'entreprise

Pour passer le cap de la crise sanitaire, lui et son frère ont commencé par se désalarier de la société. « On a lâché nos appartements respectifs et on s'est installés ici, dans la mezzanine. On y a vécu jusque très récemment. Nous avons préféré nous priver pour privilégier l'entreprise et nos deux salariés ». Un prêt garanti par l'État a tout de même été nécessaire.

Miraculeusement, les frères Frachet s'en sont sortis. Au printemps 2021, les choses ont commencé à repartir assez bien. « Les entreprises avaient besoin de communiquer pour rattraper leurs clients et de notre côté, on a aussi pas mal démarché. Mais ce n'est que cette année que la situation s'est améliorée. En huit mois, nous avons doublé le chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente ! »

Aujourd'hui, « la banque nous fait à nouveau confiance. Nous pouvons investir dans une seconde brodeuse à commandes numériques et une nouvelle machine d'impression sur film en PET ». Jamais à court d'idées, André et Stéphane ont aussi pensé à transformer un petit camion en panneau publicitaire ambulante, doté de deux écrans à led. « C'est un plus », même si le prix du carburant est un frein.



Un camion doté d'écrans à led : un support de communication qui a fait son entrée récemment chez Global Pub. Photo RL /Armand FLOHR

## « Un projet collectif »

Par chance, leur structure est encore protégée par le bouclier tarifaire. Les factures d'électricité n'ont donc pas explosé. « Nous avons quand même changé tous les luminaires des bureaux et j'ai déjà regardé pour installer des panneaux solaires afin d'être autonome », renchérit Stéphane.

D'une crise à l'autre, Global Pub suit son chemin avec sincérité. « Cette entreprise, c'est un projet collectif. Dès que l'on pourra se le permettre, on proposera des parts à nos salariés. Un jour, ils feront tourner la boîte ». Des extraterrestres, vous dit-on.